

## S.S. JEAN-PAUL II ET LA BIENHEUREUSE KATERI TEKAKWITHA



JOHN STEELE PINXIT

### À ROME

LE 22 JUIN 1980, le Pape a proclamé cinq nouveaux Bienheureux parmi lesquels il y avait la jeune Iroquoise Kateri Tekakwitha. Les quatre autres se sont tous dévoués auprès des Amérindiens.

Dans son homélie au cours de l'Eucharistie, le Saint-Père a fait l'éloge de la bienheureuse Kateri Tekakwitha en soulignant que le Lys des Agniers aussi bien que les quatre autres Bienheureux doivent être offerts «à l'imitation des fidèles et à l'admiration du monde»:

“LOUEZ LE SEIGNEUR parce qu'il est bon: parce que sa miséricorde est éternelle” ! (Ps. 135, 136, 1).

Cette exaltante invitation du Psalmiste à nous unir tous dans la glorification de Dieu pour sa bonté et sa miséricorde infinie, l'Église l'accueille aujourd'hui pleinement, au comble d'une joie débordante parce qu'elle peut s'incliner en vénération devant cinq de ses fils qu'elle a, grâce à leur béatification, élevés aux honneurs de l'autel; et, en même temps, parce qu'elle peut les offrir à l'imitation des fidèles et à l'admiration du monde: ce sont: un jésuite «apôtre du Brésil», Joseph De Anchieta; une missionnaire mystique, Marie de l'Incarnation (Marie Guyart); un tertiaire

franciscain, fondateur de la Congrégation de Bethléem, Pierre De Betancur; un évêque, François de Montmorency-Laval; et une jeune vierge «peau-rouge», *Catherine Tekakwitha*.

Plus loin, il résume la vie de la jeune Agnière:

Cette merveilleuse couronne de nouveaux Bienheureux que Dieu, dans sa bonté, offre à son Église, se complète par la douce, la frêle et cependant forte figure d'une jeune femme qui mourut à peine âgée de 24 ans: *Kateri Tekakwitha*, «le lis des Mohawks», la vierge iroquoise qui, dans cette Amérique Septentrionale du XVIIème siècle, fut la première à renouveler les merveilles de Sainte Scholastique, de Sainte Gertrude, de Sainte Catherine de Sienne, de Sainte Angèle Merici et de Sainte Rose de Lima, précédant sur le sentier de l'amour sa grande soeur spirituelle Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Elle prodigua sa courte vie en partie en ce qui est actuellement l'État de New-York, en partie au Canada. Elle était une aimable, gentille et laborieuse personne, passant son temps à travailler, prier et méditer. À l'âge de 20 ans, elle reçut le Baptême. Même lorsqu'elle suivait sa tribu durant les périodes de chasse, elle continuait ses dévotions devant une croix raboteuse qu'elle avait taillée elle-même dans la forêt. Quand sa famille la pressa de se marier, elle répondit avec grand calme et sérénité que Jésus était son seul époux. Considérant les conditions sociales de la femme dans les tribus indiennes à cette époque, cette décision exposait *Kateri* à vivre, comme une exilée, dans la pauvreté. Un geste audacieux, inhabituel et prophétique: le 25 mars 1679, à l'âge de 23 ans, avec le consentement de son directeur spirituel, Kateri émet un voeu de virginité perpétuelle, et, pour autant que nous le sachions, c'est la première fois que cela se passait chez les Indiens d'Amérique du Nord.

Les derniers mois de sa vie furent une très claire démonstration de sa foi solide, de sa sincère humilité, de sa calme résignation et de sa joie radieuse, même au milieu des plus terribles souffrances. Ses derniers mots, simples et sublimes, chuchotés au moment de la mort, résumant, comme un hymne plein de noblesse, une vie de la plus pure charité: «Jésus, je t'aime».